

Pour les petits Vietnamiens, des chirurgiens ont le cœur sur la main

Victimes collatérales de produits chimiques utilisés pendant la guerre, mais aussi de la pauvreté touchant leur pays, de nombreux nouveaux-nés au Vietnam souffrent de malformations. Des pathologies opérées, lors de missions humanitaires, par des chirurgiens de la main. Dont des Nancéiens, au sein d'une association.

Elle a pris fin en 1975, laissant un effroyable bilan d'au moins trois millions de morts, dont deux millions de

civils. En 2025, la guerre du Vietnam continue, indirectement, de faire des dégâts sur l'Homme. Précisément en raison de l'utilisation massive, durant le conflit, de l'Agent orange, un herbicide servant à déforester et contenant de la dioxine, laquelle pénètre les cellules humaines et perturbe le patrimoine génétique.

Ce qui, à ce jour, se traduit encore par de nombreux problèmes neurologiques et difformités diverses chez les nouveaux-nés. « Beaucoup d'enfants naissent avec de graves malfor-

mations des mains », précise Christophe Camps, chirurgien à l'Institut européen de la main, à Nancy, et témoin de ces malformations congénitales des extrémités pour lesquelles, avec d'autres médecins volontaires, il se mobilise depuis plus de dix ans à travers des missions humanitaires organisées au Vietnam.

Consultations puis opération

Ce, via l'association belge Aide médicale aux enfants du Vietnam, née en 2006 à l'initiative des Pr Alain Carlier et Toan Khuc, que Christophe Camps a intégrée en 2014, avant de mettre sur pied, il y a trois ans, une antenne à Nancy : l'association Amnev (Aide médicale nancéienne aux enfants du Vietnam). « Comme nous vivons de dons, il fallait une entité basée en France », résume celui qui fut ensuite rejoint, au sein de cette antenne locale, par son associé Alexandre Durand et par un confrère brésilien, Henrique Bufaçal. Tous ces experts se rendant, avec leurs acolytes belges une semaine ou deux chaque année, pour exercer gracieusement à l'hôpital national pédiatrique de Hanoï.

Sur place, « on prend d'abord une journée pour consulter les enfants, avant d'enchaîner les

opérations les jours suivants. Bien sûr, en collaboration avec les équipes vietnamiennes », poursuit le Nancéien en évoquant ces jeunes enfants souffrant, par exemple, de deux pieds ou deux mains collés au bout d'un même membre, de doigts manquants ou difformes, et autres anomalies congénitales.

Un matériel très coûteux

Des malformations parfois dues aussi, pour certaines, aux conditions socio-économiques. « Au Vietnam, les filles accouchent parfois très jeunes, dès 12 ans, et dans les régions pauvres, les grossesses se font sans vrai suivi médical, et les accouchements dans des conditions très

précaires ! »

Et pour corriger ces anomalies, et offrir aux enfants la chance de grandir et de vivre dans de bonnes conditions, ces professionnels de santé ont évidemment besoin de matériel. « En chirurgie, les outils et équipements sont vite très chers », conclut le Pr Camps, en quête de dons et autres soutiens pour acquérir du matériel.

Point sur lequel l'association a enregistré une bonne nouvelle : l'organisation, en septembre, d'un spectacle à son profit. Et donc, par ricochets, au bénéfice des enfants.

● **Stéphanie Cheffier**

Contact via la page Facebook Aide médicale nancéienne aux enfants du Vietnam.

Un spectacle pour récolter des fonds

Pour aider l'association Amnev, qui a besoin de fonds pour acquérir du matériel médical, l'acteur nancéien Bruno Ricci et son équipe s'investissent bénévolement en proposant une soirée théâtrale, samedi 20 septembre à 20 h à Villers-lès-Nancy, au centre culturel Les Ecraines, mis à disposition par la ville de Villers. Ce soir-là, l'acteur jouera *Comment réussir un bon petit couscous ?*, pièce écrite et

mise en scène par Fellag, et qu'il a déjà interprétée (billet : 30 €, prix unique).

Cette pièce, qui use de l'humour pour parler de tolérance et de cohabitation entre religions, permettra aux spectateurs de passer un bon moment, de soutenir et de découvrir l'action de l'Amnev, qui sera présentée à cette occasion.

● **S.C.**

Réservations sur le site du producteur Label LN



Des chirurgiens français, belges ou encore brésiliens se rendent au chevet des enfants vietnamiens, pour les opérer de diverses pathologies de la main.